

La chronique de Louise #23

*Cette semaine, c'est ma 23ème chronique,
comme cette année sera ma 23ème.*

23 ans.

Mon Dieu.

Qu'est-ce qui s'est passé?

Hier encore je voulais devenir vétérinaire.

Je me déguisais tous les soirs en rentrant de l'école.

Mais ça c'était avant,

Avant que je décide de plus faire véto et de seulement me déguiser

Dans la vraie vie.

Cette semaine au bureau, avec Aurélia, on joue les garde-côtes de l'équité,

les filles intransigeantes pour qui la règle est la même pour tous.

Les filles metteuses de point sur les i, qui mettent les points sur les i.

Mais c'est Gaëlle l'interlocutrice première qui se tape le mauvais rôle. Et ce n'est pas son seul malheur de la semaine.

Puisque nous sommes:

dans la nuit, dans le black-out, dans la rupture de la connectique.

Déjà depuis un moment, Marinette lança, sans le vouloir une malédiction, contagieuse : la panne.

La panne de Marine c'est son écran. L'ordinateur, lui est encore vivant à l'intérieur mais bon pour Marinette, ce n'est pas si inquiétant, elle brancha à son PC mort-vivant un autre écran prothèse, et voilà que tout redevient fonctionnel.

Pendant ce temps-là, les mails de notre secrétaire Neirouz, ne partent pas ou bien partent en 50 exemplaires. C'est sans demi-mesures. Donc ne vous inquiétez pas, ceci n'a rien d'un harcèlement quelconque, c'est un bug ERR4

L'ordinateur d'Aurélia lui, ne peut plus marcher si on le débranche. Il se transforme donc en ordinateur fixe.

Pratique quand on est dans le mouvement. Fin de la mobilité. Fin de la pratique de l'ordinateur en dansant.

Et Matthias et moi étions tous les deux déjà chez le réparateur d'ordinateurs la semaine dernière.

Celui de Matthias est revenu, puisqu'il avait déjà subi une grosse opération il y a quelque temps, le mien resta au royaume des ordinateurs morts.

Alors, heureusement pour nous et la chronique, une âme charitable et aimante me prête le sien, le temps qu'il faut. Mais vous voyez, la circulation des énergies. Les machines communiquent entre elles, et s'allient contre nous parfois.

Alors, pour clôturer la boucle, et puisque c'est la règle de la contagion ; Gaëlle habita elle aussi la crise rébellion de la connectique, puisqu'elle se battit toute la semaine durant, pour envoyer un malheureux fichier « We Transfer ».

Elle essaya avec différents réseaux, différents ordinateurs et différentes techniques.

Rien à faire.

Le dossier vidéo ne va jamais jusqu'au bout. Il doit à chaque fois mettre au moins 6 jours 6 heures, et 66 minutes pour être distribué alors qu'on aurait le temps de faire le tour de la Terre au moins deux fois.

Voici la limite de nos systèmes électroniques.

Rien n'est plus vrai que le papier.

SEPT
CENT
QUATRE
VINGT
TROIS
cie29x27

La chronique de Louise #23

Dessin © Louise Doumeng

